

Bergman ◆ Les archives du Suédois réunies en un volume.

Tout sur Ingmar

PAUL DUNCAN et BENGT WANSELIUS
Les Archives Ingmar Bergman
 [Taschen] 592 pp. et 1 DVD, 150 euros

Après les archives Kubrick, Taschen publie un nouveau monument cinéphile avec Bergman. Même principe de l'album a priori pesant comme une pierre tombale mais qui parvient en réalité à retracer une carrière au format cinémascope avec le maximum de vivacité et de nuances. Si la tâche était rendue difficile pour le Kubrick en raison du caractère ultrasecret du cinéaste, les auteurs de ce livre, Paul Duncan, spécialiste de Bergman, et Bengt Wanselius, qui fut son photographe de plateau pendant vingt ans, ont plutôt fait face à une surabondance d'éléments puisque le génie suédois avait lui-même transmis en 2002 tout ce qu'il avait pu garder de ses travaux préparatoires à ce qui est devenu la Bergman Foundation.



Ingmar Bergman, en 1948.

PHOTO SJOBERGS BILDER

Metteur en scène loquace, ayant écrit une autobiographie fascinante (*Laterna Magica*), les auteurs n'ont eu que l'embarras du choix pour tisser un grand récit chronologique découpé en sept chapitres qui racontent la genèse, la réalisation et l'accueil de chaque film. Curieusement, les textes équivalents qui concernent les mises en scène de théâtres, d'opéras, les émissions de radio n'ont pas été traduits dans le cahier des textes en français. Photos de tournages, facsimilés de scénarii annotés, plans de travail illustrent chaque page...

«*Mon nom et mon prénom ne sont gravés nulle part et ils disparaîtront avec moi. Mais une petite partie de moi-même survivra dans la totalité anonyme et triomphante*», écrit Bergman en 1956. Erland Josephson, un de ses acteurs fétiches, se souvient de cet ami disparu en juillet 2007 : «*Je le connais pour toujours mais je ne le connaîtrai jamais plus.*»

◆ DIDIER PÉRON